

En effet, à peine la malade fut-elle marquée du signe de la croix qu'elle se trouva parfaitement rétablie.

Le lendemain les pèlerins continuèrent leur route vers le mont Gargano.

Malgré son épuisement, le saint voulut faire à pied l'ascension, en l'honneur de l'archange et, arrivé à la grotte, il fut ravi en extase.

Ses compagnons, après avoir satisfait leur dévotion, attendirent patiemment qu'il revint à lui.

Ce n'est rien, dit-il, quand il reprit ses sens, allons souper.

La matinée du lendemain fut tout entière consacrée à prier le glorieux archange. Au moment de partir, comme Gérard lui représentait que sa bourse était vide, un inconnu vint à lui et lui mit dans la main un rouleau d'argent.

L. C.

## LE PATRON DES CULTIVATEURS

FÊTE : 15 MAI.

**S**AINT Isidore, patron des cultivateurs, vivait au XII<sup>e</sup> siècle. Il était fermier d'un gentilhomme de Madrid, nommé Jean de Vergas.

Ses pauvres parents n'avaient pu lui faire donner aucune instruction, mais ils lui avaient appris à aimer Dieu, à tout faire, à tout souffrir pour lui plaire. Le temps développa les germes divins jetés dans le cœur de l'enfant et il en sortit cette agreste fleur de sainteté qui s'est épanouie si magnifique en plein champ, embaumant de son parfum salubre l'Espagne et l'Église.

Isidore était encore fort jeune quand il se chargea de cultiver l'une des terres de Jean de Vergas. Le désir de plaire à Dieu lui fit faire ce que la passion de s'enrichir fait faire à d'autres.

Il avait épousé Marie Torribia—tendre et pure créature dont il fit une sainte (elle a en Espagne les honneurs du